



LES PRINTEMPS DE LA PSY

La psychiatrie veut sortir d'une insupportable hibernation qui a vu prospérer chambres d'isolement et contentions. Le soin, l'accompagnement et la relation sont en danger, étriés par les protocoles, déformés par la certification qui atteste surtout que les procédures sont respectées. Soignants et travailleurs sociaux, eux-mêmes précarisés, sont trop occupés à nourrir les ordinateurs, ce qui les empêche d'être disponibles au quotidien auprès des usagers, des patients et de leurs familles.

L'argument scientifique, plus que jamais, devient un instrument mis au service des restrictions budgétaires.

Ainsi en pédopsychiatrie, en psychiatrie, dans le médico-social, il est exigé d'établir les diagnostics les plus précoces et les techniques normalisantes les plus sophistiquées, au besoin en faisant appel à des cabinets privés (chers). Dans le même temps, les services publics de proximité sont privés des moyens pour répondre aux besoins, voire supprimés dans les zones les plus précaires, les plus rurales et les plus sensibles.

Les témoignages de cette régression parviennent de partout et cette catastrophe ne peut plus durer.

Le fond de l'air est nauséux, il est au management brutal depuis de nombreuses années maintenant. L'humain se résume à son utilité économique, à sa performance. En revanche, les dépenses sont toujours plus grandes pour les plus privilégiés (CICE, évasion fiscale de soixante milliards d'euros par an).

Voilà ce qui a motivé [le manifeste pour le renouveau des soins psychiques](#) et le mouvement du « [Printemps de la psychiatrie](#) ».

Le printemps de la psychiatrie est écologique : il prône une psychiatrie « raisonnée », respectueuse de l'environnement des personnes et de la société ; il est adepte des circuits courts et des soins de proximité. Le printemps de la psychiatrie milite pour une recherche publique, transparente, sans conflits d'intérêts et plurielle. Le printemps de la psychiatrie ne durera pas qu'une saison, il s'inscrit dans le temps long des semences et des récoltes. Le printemps de la psychiatrie aspire à être un printemps de la santé et du social. Un printemps de la société.

A la suite de la manifestation du 22 janvier à l'appel des Pinel d'Amiens et de la Psychiatrie Parisienne Unifiée rejoints par des délégations du Havre, de Niort et beaucoup d'autres, le Mouvement pour un Printemps de la psychiatrie appelle à une journée de [mobilisation nationale le 21 mars](#). Des préavis de grève sont déjà annoncés par des syndicats.

Une manifestation nous rassemblera à Paris le 21 mars. **Venez fleurir et avec des fleurs** à partir de 9h30 pour fleurir la statue de Pinel, [square Marie Curie](#) à proximité du boulevard de l'Hôpital, Paris 13^{ème}.

Déroulé prévisionnel :

9h30	Accueil
10h	Opération « Pinel en Fleur » : venez fleurir sa statue
11h-11h45	On plante les graines
12h-13h	Jardinage dans les rues de Paris
13h-15h	Récolte de paroles et de propositions lors du forum sur la place de la République
15h-16h	AG à la Bourse de travail

Parcours en attente d'accord préfectoral

Contact : printempsdelapsychiatrie@gmail.com

Vidéo de lancement : <https://www.youtube.com/watch?v=ftAshBmKLUo&feature=youtu.be>